

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 1er septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 1er septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1852-09-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3332, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 1er Septembre 1852

Lady Palmerston a été dans le plus grand danger, une attaque de Choléra elle est sauvée. Lord Cowley que j'ai vu hier soir me paraît triste, triste sur son compte je crois. L'affaire n'est pas claire il me confie ses petits chagrins. Sur l'ensemble, il ne

m'a rien dit de plus que Granville, qui est venu encore hier causer long temps chez moi. Celui-ci a de l'esprit. La petite princesse dîne encore après-demain à St Cloud. On s'étonne assez des articles du Moniteur sur le Times. Quelle mauvaise guerre on engage là. Et cela fait un vrai mal. La bourse s'en inquiète. (pardon de mon papier taché) Rémusat est dans sa terre. Ils sont tous revenus.

Je reverrai demain Chomel. Oliffe reste toujours à Trouville. Je me tire d'affaires avec Kolb. Aggy n'a pas bonne mine. Sa soeur malade va un peu mieux. Lady Alice veut venir ici le 15. Madame Kalerdgi arrive aujourd'hui. Voilà ma gazette et pas intéressante du tout. Adieu. Adieu. Hubner me soigne assez, c'est parce qu'il n'y a personne à Paris. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 1er septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4432>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 1er septembre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 1^{er} Septembre 1852.

Lady Selwinton a été dans le
plus grand danger, une attaque
de choléra elle est sauvée. Lord
Conley qui s'en va hier soir en
premier train, toute sa troupe
y est. L'affaire n'est pas dévée
il me confie un petit message.
Tout ensemble il me m'a dit
dit de plus que gravide, elle
est venue avec lui comme long
: tout est bien. Elle n'a de
l'esprit.

La petite prairie d'été avec
après demain à St Cloud.
on s'attend à un orage

De Montreux m'ont dit que
m'ont dit que on envoie là
et cela fait un vrai mal. La
bonne s'en inquiète.

/ garda de ce papier tache /
Remettant un dans la terre. ils
ont tout renversé.

je recevrai demain (bonnet).
Oufte rest. toujours à Trévise.
je me tui d'affaires avec Rob.
aggy il n'a pas vu me.
sa main malade va un peu
mieux. Lady elle est
venue ici le 15. Mademoiselle
Kelsdyke arrive, aujourd'hui.
Voilà ma parlotte et par
intéressante de tout.

adieu. adieu. Malheureusement
s'ajoute adieu, c'est un peu plus
il y a personnel à Savin.
adieu.)